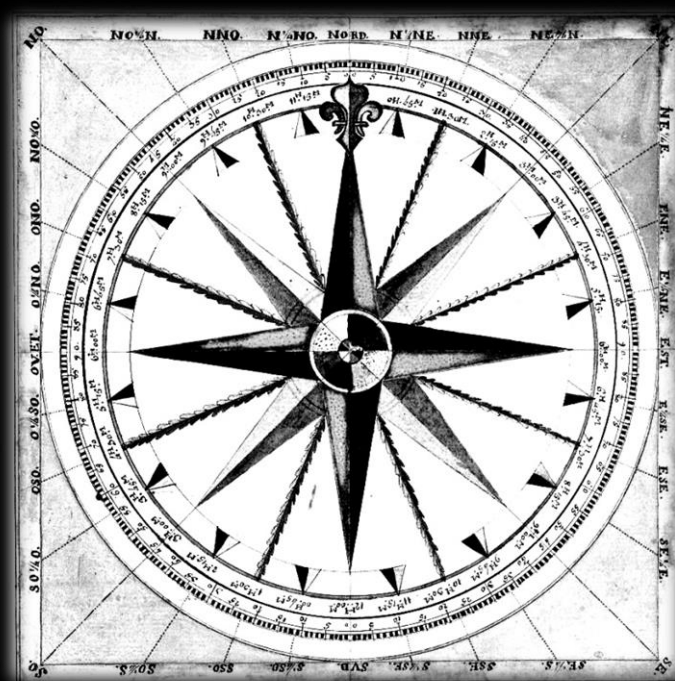




Orsuro Incognito

« Du même coup, après avoir dit la noblesse du métier d'écrire, j'aurais remis l'écrivain à sa vraie place, n'ayant d'autres titres que ceux qu'il partage avec ses compagnons de lutte, vulnérable mais entêté, injuste et passionné de justice, construisant son œuvre sans honte ni orgueil à la vue de tous, toujours partagé entre la douleur et la beauté, et voué enfin à tirer de son être double les créations qu'il essaie obstinément d'édifier dans le mouvement destructeur de l'histoire. Qui, après cela, pourrait attendre de lui des solutions toutes faites et de belles morales ? La vérité est mystérieuse, fuyante, toujours à conquérir. La liberté est dangereuse, dure à vivre autant qu'exaltante. Nous devons marcher vers ces deux buts, péniblement, mais résolument, certains d'avance de nos défaillances sur un si long chemin. »

Albert Camus, *Discours de Suède*



Introduction

La masse compacte du rêve envahie l'espace inhabité. La matière se créée, et tout au même moment, la tension. La tension d'être sans se dissiper. Mais finalement, tout finit par s'étendre et disparaître.

Il est entré et est maintenant au milieu de l'assemblée. Le jeune homme est seul dans cet espace si grand, dans ces vêtements trop grands, dans ces décisions qui le dépassent. Le brouillard l'encadre et l'empêche d'avoir les idées claires. Il vit, il est inscrit dans son temps comme une pierre dans une autre et se retrouve désormais à la vue du reste du monde. Il est vêtu de ses obligations urbaines et citadines.

Le jeune homme commence alors à se sentir petit, et vide de lui-même. Il voudrait dire quelque chose, mais il ne trouve pas les mots. Il comprend qu'il ne doit pas rester ici, qu'il ne peut pas rester ici. Il se lance alors à sa recherche. Lorsqu'il décide enfin d'entamer le voyage, un être vient soudain à sa rencontre. Et lui barrant le chemin, l'étranger lui dit ainsi :

« Toi, le jeune, viens, entre dans mon monde. Si tu traverses la porte, sache que jamais tu ne pourras revenir en arrière. Mais c'est inéluctable, c'est ton destin que de plonger. Alors viens, qu'attends-tu ? Ici tu pourras trouver ce que tu cherches. »

Le jeune homme hésite. Il est au bord du gouffre. Trouvera-t-il vraiment ce qu'il cherche là-bas ?

Le jeune homme a peur. Il refuse de suivre l'étranger, il le maudit et le renie.

Mais l'étranger le rattrape et lui dit à nouveau :

« Tu ne dois pas avoir peur de moi, car je ne suis que le reflet de toi-même et tant que tu fuiras ton reflet, tu fuiras ton avenir, et tu ne seras qu'une âme errante entre tes fantasmes passés et ton désir présent inassouvis. Tu dois me faire confiance et traverser. »

Oursuo Incognito - L'histoire du projet

- *-Albert Camus :*

L'idée du projet a germé assez tôt, et puise sa source de sujets qui m'inspirent et m'interrogent depuis mes premières propositions artistiques. Mais si celui-ci possède, comme la plupart des choses qui se construisent, un point de départ à sa fondation, c'est entre autre la réflexion d'Albert Camus autour de son métier d'artiste.

Lors d'une performance qui s'appelait « conférence illustrée » avec le Collectif du Dessin Envolé, à l'occasion de Marseille capitale de la culture 2013, j'ai eu l'occasion de rencontrer le philosophe Jean-François Mattéi, qui a longtemps travaillé sur les écrits d'Albert Camus. Nous avons donc illustré sa conférence qui traitait de la position d'Ulysse dans son état d'étranger lors de son odyssée, la rapportant à l'étranger d'Albert Camus, et à la notion d'être étranger à lui-même, que l'on retrouve dans une grande partie de son œuvre. Cette rencontre fut une source d'inspiration importante pour mon travail.

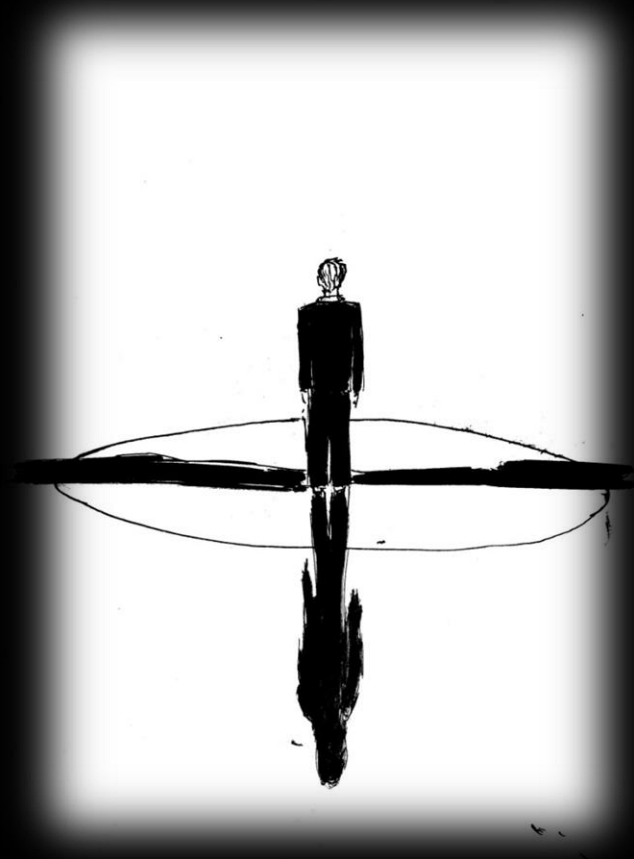
Dans son Discours de Suède, lors de sa remise du prix Nobel de littérature, Albert Camus relativise cette décoration en tentant de prendre du recul sur le rôle de l'artiste dans le monde au sein duquel il vit, soit un monde détruit ou en destruction. Ce qui est marquant avec ce discours datant de 1957, c'est sa vraisemblance qui résonne avec notre époque contemporaine.

Je suis donc partie de cette réflexion comme source d'inspiration de départ, cette question que met en avant Albert Camus lors de son discours : Comment continuer à porter la noblesse de son métier d'artiste coûte que coûte ?

Ma question fut donc premièrement, y a-t-il une noblesse au métier d'artiste *de cirque* ?

Sans répondre directement à cette interrogation, j'ai choisi de raconter l'histoire d'un jeune homme, une sorte de Camus à l'âge d'être étudiant, qui, face à cette attente qu'on a de lui en tant qu'artiste, décide de partir à la recherche de la noblesse de son métier d'artiste.

Comment retrouver le processus, comme le met si bien en image Camus, dans lequel il est possible de se dévêtir de ses faiblesses pour accéder au maintien tant bien que mal de *la liberté et de la vérité* ?



- *La rose des vents*

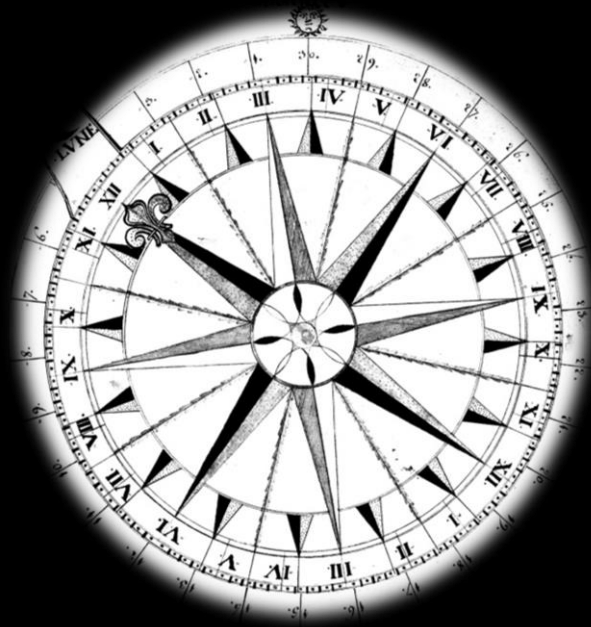
La rose des vents est le point de départ *visuel* du projet. Possédant ce cercle similaire à l'agrès avec lequel je travaille, elle a cette force de toujours donner la direction.

Elle est un symbole important sur la prise de choix dans l'espace. Elle représente les multiples chemins s'offrants à nous, placés sur le centre, considérée comme un point de départ.

La rose des vents emmène vers un travail sur le déplacement, le choix, les multiples possibilités. La notion de vents, et donc de courants se déplaçant étant associée, elle inspire à prendre l'espace et le volume qui nous entourent.

Dans la symbolique, la rose des vents représente le fait qu'il ne faut pas perdre de vue ce qui importe vraiment. Ceci résonne donc complètement avec la conviction d'Albert Camus.

C'est aussi une contrainte que j'ai ajoutée au travail de l'espace avec la roue, ce qui m'a permis de développer une écriture dans l'espace.



- *le principe du conte*

Pour ce projet, j'ai voulu me rapprocher d'une écriture dramaturgique proche du conte. C'est une source d'inspiration qui possède une trame dramaturgique plutôt simple mais qui tire sa richesse des différents symboles que nous pouvons y puiser par notre imaginaire.

Le conte a le pouvoir d'emmener celui qui écoute/lit/voit ailleurs. De l'inviter à voir une situation avec un autre regard. Depuis toujours, il permet de déplacer la réflexion sur un autre axe de point de vue.

Il possède cette force de jouer sur les symboles, ce qui lui donne une grande palette de lecture et d'interprétation en fonction de l'état du spectateur et cette multiple lecture est un endroit qui m'intéresse tout particulièrement.

Pour écrire le conte d'« Orsuro Incognito » j'ai puisé dans le livre « *Femme qui court avec les loups* » de Clarissa Pinkola Estes, très beau livre sur l'interprétation des contes ainsi que dans d'autres histoires comme « *La Conférence des Oiseaux* » du sage Farid Al-Din Attar ou bien dans différents contes sur l'origine du monde.

« Une voix plus douce, comme effacée leur dit alors : Toutes les choses du monde sont dissimulées derrière un voile. Elles sont ce que tu vois, et aussi ce que tu ne vois pas. Après un silence, la voix ajouta : La mort fait partie de ces choses. Car parfois ce que tu prends pour la mort n'est pas la mort. »

La Conférence des Oiseaux de Farid Al-Din Attar

Les éléments de composition

« S’imaginer un monde, c’est se tenir responsable, moralement responsable de ce monde.

Toute doctrine de la causalité imaginaire est une doctrine de la responsabilité.

Tout être méditatif tremble toujours un peu quand il réfléchit à ses forces élémentaires.»

« *L’air et les Songes* » Gaston Bachelard

- *la nébuleuse*

« Nom féminin (latin *nebulosus*, *nébuleux*) : 1. Nuage de gaz et de poussière interstellaires. 2. Ensemble des choses dont les relations sont imprécises et confuses. »

Dictionnaire Larousse

Le nuage, c’est la représentation symbolique de ce qui va être le premier obstacle du protagoniste d’Orsuro. Ce sont le fouillis de pensées intérieures, empêchant d’y voir claire. Outil scénographique spectaculaire, la fumée possède une symbolique forte reliée au nuage. Elle exprime aussi celle de l’imaginaire et du rapport à l’âme ainsi qu’aux fantasmagories.

Mon interrogation et mon intention est donc de savoir comment se réapproprier cet outil de spectacle tout en lui donnant une nouvelle dimension scénographique ?



Cloud Catcher de Robert Et Shana Parkeharisson

- *la transformation*

L'écriture d' « Orsuro Incognito » est basée très fortement sur le processus de transformation. C'est un sujet important pour moi sur plusieurs points.

Tout d'abord, comme tout ceci est un travail de fin d'études, le processus de transformation apparaît comme une finalité à une période d'apprentissage, de formation. Il est évident que lorsqu'on accepte une formation, nous acceptons une *transformation*, autant sur notre point de vue interne que sur notre approche du monde.

C'est aussi un processus qui se rapporte au début de cette formation, lors de ma première année de pratique de cirque plus intensive, j'ai vécu une série de rêves dans laquelle je vivais des transformations physique, passant d'un corps féminin à un corps masculin, parfois contrôlée, parfois non. Cette période est restée une expérience de transformation psychique marquante dans mon approche de la pratique de cirque.

Ensuite, le principe de métamorphose est un sujet longtemps utilisé dans les contes traditionnels. De par sa symbolique puissante des multiples visages que puisse posséder l'âme humaine, traiter de la transformation, c'est traiter du changement. Et le changement est, dans la grande majorité des situations, rattaché à l'espace qui entoure l'être qui change. Ainsi la société est en changement constant. Et ainsi l'artiste rattaché à sa société se transforme avec elle.

Pour conclure, la transformation habite aussi chaque être humain à travers notre adaptation constante à la vie. C'est donc un sujet qui est vécu, plus ou moins consciemment, de manière universelle. Réinterroger la transformation revient à remettre en avant notre capacité à nous adapter, à tenter de trouver réellement des solutions aux changements qui adviennent.

« S'il est une vérité de l'existence immuable, il pourrait bien s'agir de la transformation. »

Le Livre des Symboles

- *la roue*

Elle est mon agrès et donc ma pratique circassienne pour ce projet : la roue (Cyr) ou *le cercle* est un objet qui m'a tout de suite attiré et inspiré. Son mouvement hypnotique et sa taille en font une partenaire de scène aux multiples interprétations.

Ce cercle mouvant représente pour ce projet plusieurs principes, le premier étant le partenaire me « donnant réplique » par ses mouvements. Mon intention est de lui donner une indépendance afin que nous puissions occuper l'espace à deux et jouer avec cette fusion/séparation.

De manière scénographique, ce cercle en mouvement possède en lui l'image de portes qui s'ouvrent et qui se ferment. Par ces mouvements, j'imagine qu'il redécoupe constamment l'espace pour créer des ouvertures vers un ailleurs. Ce point de vue m'a tout de suite renvoyé au travail de George Rousse, artiste qui me passionne depuis longtemps et qui travaille sur la création, à travers la peinture et les métamorphoses, de nouveaux espaces dans l'espace.

Pour finir, la roue renvoie aussi à un personnage : Elle est l'Androgyne dans le Banquet de Platon. Dans son mythe de l'androgynie, Platon l'explique par des êtres doubles et ronds, trop ambitieux pour Dieu à tel point que celui-ci décida pour les punir de les couper en deux, ce qui les condamna à être séparés de leur moitié et à devenir plus humble, se rencontrant désormais en face à face.

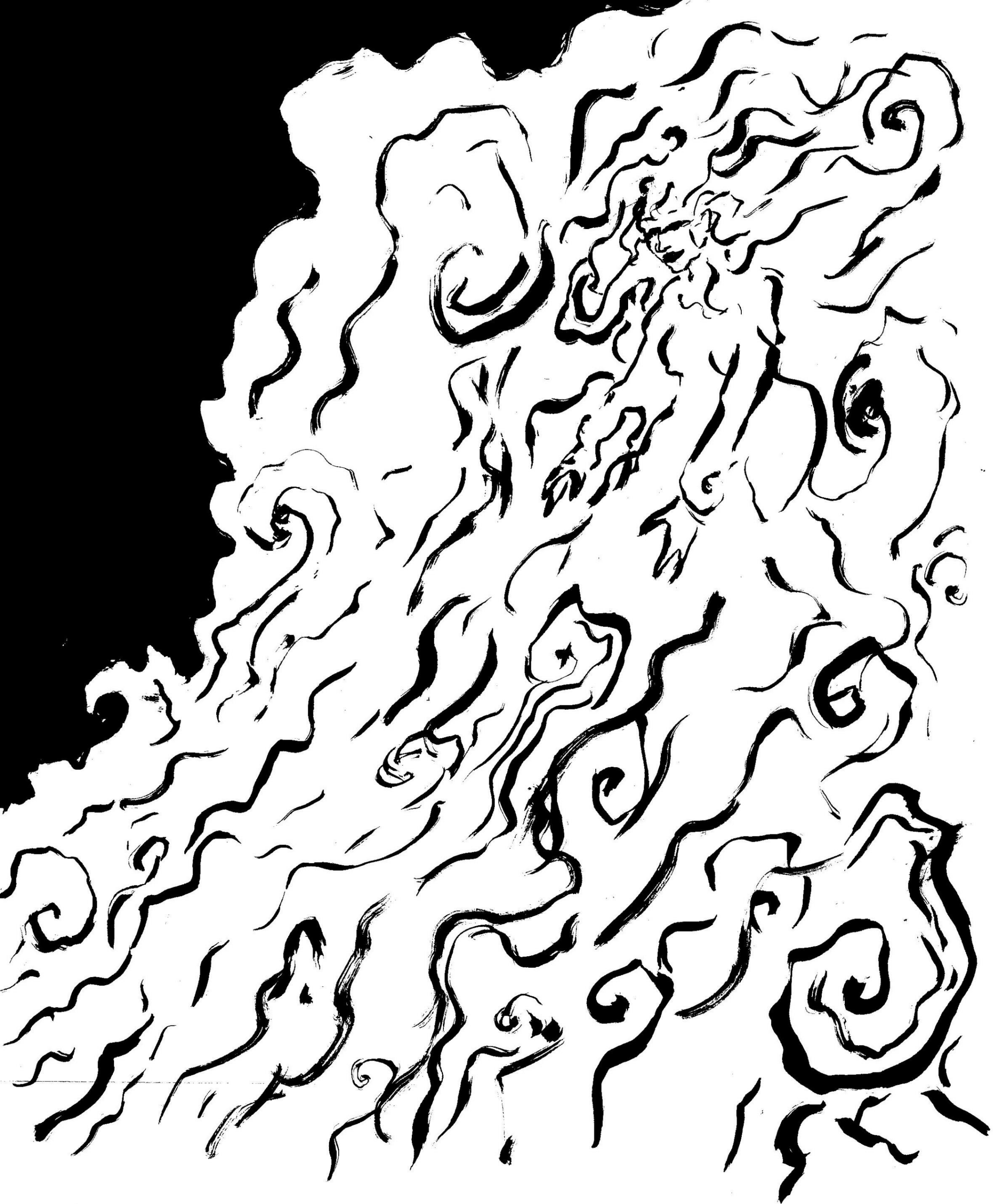


George Rousse, *Utopies Partagées*

« Se libérer, ne croyez surtout pas que c'est être soi-même. C'est s'inventer comme autre que soi. Autres manières: flux, fluides, flammes... Autres formes: métamorphoses. Déchirez la gangue qui scande « vous êtes ceci », « vous êtes cela », « vous êtes... ». Ne soyez rien: devenez sans cesse. L'intériorité est un piège. L'individu? Une camisole. Soyez toujours pour vous-même votre dehors, le dehors de toute chose. » »

Alain Damasio





- *la robe*

La robe est le troisième personnage du projet. Elle se rapporte au fantôme, à ce qui peut faire peur au protagoniste. Par la même, c'est une vision future de ce qui attend le jeune homme, ce vers quoi il tend, sans le savoir encore.

Elle est donc un objectif tout en étant l'image qui hante le jeune homme. Elle est un point de fuite tout en étant un objectif inconscient. Elle représente aussi la « part ignorée » de la transformation, soit un futur que l'on imagine mais qui surprend toujours lors de son apparition réelle.

Dans sa symbolique de l'objectif, elle représente donc ce que cherche Camus en tant qu'artiste : La vérité et la liberté.

- *la musique*

J'ai voulu travailler sur plusieurs dimensions musicales, qui parfois illustreraient, parfois accompagneraient la narration. Ponctuant de silence et lui laissant une place dramaturgique importante, les points musicaux deviennent alors des points d'accents de la situation, une mise en volume de ce qui se déroule dans l'instant.

J'ai entre autre choisi de travailler avec l'œuvre de Mozart, plus particulièrement celle de Don Giovanni, car je ressentais des liens forts entre sa symbolique et le projet d' « Orsuro Incognito ». Dans le caractère de Don Giovanni se retrouve la situation de l'homme rattrapé par ses fantômes et à une féminité multiple.

J'ai aussi utilisé dans le travail des enregistrements de tambour japonais, les « Kodo », et je me suis inspiré de leurs puissances pour travailler certains mouvements.



La technique de cirque

Pour ce projet, j'ai choisi d'utiliser ma technique acrobatique apprise et travaillée durant le cursus de formation. Je souhaite jouer avec ces formes écrites et déjà caractérisées comme « technique de roue ». Comment ces formes académiques peuvent-elles se mettre au service d'une narration ? De plus, peuvent-elles illustrer une pratique masculine et une pratique féminine ?

A côté de cela, je souhaite utiliser mes connaissances pour mettre plus en avant encore le caractère indépendant de l'agrès afin qu'il devienne comme dit précédemment, un partenaire de scène.

Enfin, j'ai voulu développer à travers ce projet un travail de prise d'espace plus conscient. Pour cela je me suis inspirée de la rose des vents et l'ai dessinée au sol pour m'emmener à créer de nouvelles formes dans l'espace autre que le cercle. Au fur et à mesure du travail, le dessin de la rose s'est peu à peu dissipé, pour ne laisser que la trace des mouvements dans l'espace.

La Personne derrière tout ça

Née au milieu des coteaux beaunois en 1993, Lucie a commencé à découvrir le cirque à l'âge de cinq ans et demi dans une petite école municipale, avant de devenir élève, à 8 ans, dans l'association de cirque loisir et amateur « la Balle au Bond ».

Elle suit son parcours de cirque au sein de cette école jusqu'à ses 18 ans, où elle y apprend les bases de jeu d'acteur, de théâtre, de danse et d'acrobatie, le temps d'obtenir son Bac scientifique avec option facultative « arts plastiques ».

L'oiseau s'envole ensuite de la maison familiale pour faire une année de formation « préparatoire aux écoles supérieures de cirque » à Chambéry où elle y affine sa technique des arts du cirque et de la danse.

L'année suivante, au mois de septembre 2012, elle rentre à L'école nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois où elle y rencontrera la roue cyr, appelée aussi le cercle, avec lequel elle va développer un long travail d'écoute et de patience mutuelles.

Elle y prépare le DNSP « Artiste de cirque » dans un cursus qui l'emmènera jusqu'au CNAC.

Depuis toute petite, Lucie est entourée d'un monde artistique à multiple facette. Grandie dans une famille aimant la peinture et les beaux-arts, elle est aussi sensibilisée très jeune à la musique.

Curieuse, elle pioche donc son inspiration dans une palette de références très large, pour proposer un univers de travail généreux à travers son agrès. Celui-ci lui permet par sa forme circulaire et sa pratique de pouvoir exprimer, comme un partenaire mouvant sur scène, un duo expressif, acrobatique et symbolique.

Contacts



Lucie LASTELLA

Lucie.lastella@gmail.com

<https://www.facebook.com/lucie.guipet>

06 98 10 01 11